

Projet de création d'une filière bambou au Tchad

DOUGABKA Dao^{1,2}, GERARD Jean², GUYOT Alban², BIANZEUBE Tikri³

¹ Ecole Nationale Supérieure des Travaux Publics, BP 60 N'Djamena, Tchad

² CIRAD, UPR BioWooEB, 34398 Montpellier, France

³ Laboratoire d'étude et de recherche en technologie industrielle de la faculté des sciences appliquées, Université de N'Djamena, Tchad

dougabkadao@yahoo.fr

Mots clefs : Bambou, Climat, Economie verte, Tchad

Contexte et objectifs

Le bambou est une plante herbacée vivace de la famille des *Poaceae*. D'une croissance rapide, il est caractérisé des tiges ligneuses appelées chaumes. Certaines espèces, telles que *Phyllostachys edulis* (bambou Moso), peuvent croître jusqu'à 91 cm par jour, permettant une récolte tous les trois à cinq ans, contre 25 à 40 ans pour les essences forestières classiques (Lobovikov et al 2012, Pan et al 2025). Grâce à son système racinaire rhizomique, le bambou peut se régénérer naturellement après la coupe, sans nécessité de replantation, ce qui constitue un atout majeur pour une gestion durable des ressources végétales.

Capable de se développer sur des sols pauvres et dans des conditions semi-arides, le bambou est déjà valorisé dans plusieurs pays africains comme le Ghana, le Cameroun et l'Éthiopie pour des usages variés : reboisement, construction, production de bioénergie, artisanat, et même alimentation. Il a été reconnu comme une ressource forestière alternative majeure pour les pays en développement, conciliant restauration écologique et croissance économique lors de la 27e conférence des nations unies sur le climat (COP27).

Dans un pays sahélien comme le Tchad, où les effets du changement climatique ont fortement fragilisé les écosystèmes naturels, entraînant une raréfaction des ressources ligneuses, le bambou apparaît comme une ressource stratégique, à la fois écologique et socio-économique.

Du point de vue socio-économique, il peut offrir une solution locale durable pour subvenir aux besoins en bois, tout en contribuant à la restauration des terres dégradées et à la stabilisation des sols.

D'un point de vue climatique, les forêts de bambou peuvent former des écosystèmes efficaces pour le stockage du carbone. Selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) et le Groupe d'experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat (GIEC), elles peuvent séquestrer jusqu'à 392 tonnes de CO₂ par hectare et par an (Yuen et al 2017), ce qui en fait un levier pertinent dans les politiques nationales de lutte contre le changement climatique.

Face à ces enjeux, la création d'une filière bambou au Tchad constitue une réponse durable, inclusive et innovante. Elle permettra :

- la restauration écologique des écosystèmes naturels ;
- la création d'emplois verts dans la sylviculture, l'artisanat et la bioénergie,
- la promotion d'une économie circulaire, à travers la valorisation des sous-produits (charbon vert, fibres textiles, vinaigre de bambou) ;
- le renforcement de la résilience des communautés rurales, en diversifiant leurs sources de revenus et en réduisant la pression sur les ressources naturelles.

Ce projet vise donc à étudier les conditions techniques, économiques et environnementales nécessaires à l'implantation d'une filière bambou durable au Tchad.

Le projet adoptera une approche expérimentale et participative. Il comprendra :

- une phase de prospection et de sélection des espèces de bambou adaptées ;
- la création d'un site expérimental de plantation ;
- la détermination des caractéristiques physiques, chimiques, mécaniques et thermiques du bambou ;
- la formation des populations locales et des artisans sur la transformation du bambou ;
- une étude de faisabilité économique de la filière (coûts de production, débouchés, modèle coopératif).

Résultats attendus

Les résultats attendus du présent projet sont les suivants :

- la production d'un référentiel technique sur la culture et les usages du bambou au Tchad ;
- la mise en place d'un site pilote opérationnel démontrant la viabilité de la culture du bambou ;
- le développement d'une première chaîne de valeur artisanale et semi-industrielle ;
- la formation des communautés locales sur la technique de fabrication des objets à partir du bambou.

Références

Lobovikov M, Schoene D, Yping L (2012) Bamboo in climate change and rural livelihoods, Mitigation and Adaptation Strategies for Global Change, 17(3), 261-276.

Pan C, Wang G, Xu L, Li C, Shrestha A, Ying M, Zhou G (2025) Bamboo forests in Anji, China: An emerging nature-based solution to tackle climate change, Advances in Bamboo Science, 10, 100126.

Yuen JQ, Fung T, Ziegler AD (2017) Carbon stocks in bamboo ecosystems worldwide: Estimates and uncertainties, Forest Ecology and Management, 393, 113-138